



Le Naudech depuis Olargues : Caractéristiques

Côte d'Amour : Deux coeurs	Randonnée Difficile
Secteur géographique	Ht-Languedoc
Index IBP	94
Date de mise à jour	15/11/2024
Durée	5 h 50
Dénivelée	750 m
ign	2543OT
Distance	18,5 Km
Période recommandée	avril mai septembre octobre

Bon à savoir :

Accès et parking :

Olargues (parking de la gare).

Présentation :

La base de départ de ce circuit est le PR appelé Malviès. Il s'agit d'un circuit agréable, sans inconvénient mais sans point fort non plus. Je lui ai donc ajouté une boucle supplémentaire permettant de monter au sommet du Naudech et d'en redescendre, tout cela sur des sentiers généralement pas indiqués sur la carte IGN.

Cet ajout présente donc deux avantages, celui de l'originalité et celui d'ajouter un réel point fort au circuit car la vue depuis le sommet est tout simplement exceptionnelle.

A noter que la rando est longue et que quelques passages sont difficiles et/ou sportifs.

Période recommandée :

Avril mai sont les mois idéaux pour ce circuit. L'hiver est un peu triste, il y a trop de versants Nord ombragés pour novembre et il fait trop chaud entre juin et aout. Il reste également septembre et octobre qui sont possibles mais les ruisseaux sont souvent à sec, c'est moins bien qu'en début de printemps.

Infos pratiques :

Pas d'eau sur le circuit.

En dehors des périodes de chasse, possibilité de s'arrêter aux abris de chasseurs équipés de tables et bancs en extérieur au col de Malviès (50 mn) et à la Bacoulette (1h45 puis 3h20).

On peut évidemment raccourcir la rando en ne faisant pas la boucle du sommet (gain de temps 1h35) mais ça serait se priver de la plus belle partie du parcours !

On peut effectuer la boucle Ouest en sens inverse, cela présente l'avantage de parcourir la route goudronnée en début de rando mais l'inconvénient sera alors de parcourir la piste Lasalle-Bacoulette en montée et dos au paysage...



Le topo :

Lorsque vous aurez parcouru le circuit, n'oubliez pas de déposer un commentaire, cela sera utile pour les randonneurs qui passeront après vous. Merci.

Du parking, prendre la direction Voie Verte, on la traverse presque immédiatement et on continue en face avec le balisage jaune sur une petite route goudronnée qui longe les terrains de sport à main gauche.

Après dix minutes, on quitte la route pour un sentier en biais à droite balisé PR et GRP. On s'élève d'abord dans une belle forêt mêlée puis le couvert forestier se fait moins dense, le sentier est taillé dans les dalles de schiste (à éviter les jours de pluie !), on bénéficie de jolies vues sur Olargues en contrebas et sur le massif du Caroux de l'autre côté de la vallée.

Puis on pénètre dans les chênes verts mêlés de châtaigniers et après une demi-heure de montée on débouche sur une routelette bétonnée qu'on prend à gauche. Rien de désagréable car il ne circule quasiment aucun véhicule sur cette petite route. On marche un peu plus de dix minutes en légère montée et avec quelques vues sur la gauche et on atteint un col sans nom sur la carte IGN mais que j'appellerai le col de Malviès.

50 minutes. Col de Malviès.

A noter que sur la gauche, en contrebas, il y a un abri de chasseurs avec table et bancs. On avance sur la piste qui fait suite à la route et après quelques mètres on emprunte un sentier en biais à droite qui descend.

A peine cinq minutes et on retombe sur la route bétonnée qu'on prend à gauche, on avance d'une centaine de mètres puis on la quitte pour un chemin en biais à droite. Après deux minutes, à un carrefour, on continue tout droit et on est désormais sur un sentier.

On longe agréablement un ruisseau puis on le traverse et on débute alors la deuxième partie de la montée. Au début, le sentier s'élève en lacets en alternant passages dans la yeuseraie et passages dans la châtaigneraie. Puis on atteint un replat et ensuite la montée reprend dans les chênes verts.

Ensuite, on traverse une zone dégagée, le sentier est désormais horizontal puis on pénètre dans les pins et on débouche sur une piste qu'on prend en face. Deux minutes et on arrive à un grand carrefour avec un panneau de rando indiquant qu'on est à Bacoulette.

1 heure 45. Bacoulette.

Sur la droite, il y a un abri de chasseurs avec tables et bancs. Tout à l'heure, à ce carrefour, on ira à droite mais on va d'abord aller à gauche pour monter au sommet du Naudech.

On s'engage donc sur la piste à gauche au milieu de la cédraie. Après quatre minutes, une piste nous arrive de la droite. Encore une minute et on arrive à un carrefour multipistes avec une citerne au milieu.

Ici, lorsqu'on arrive face à la citerne, on tourne la tête à droite, on repère un panneau directionnel très abîmé (effacé et troué par les balles) indiquant Naudech, on trouve alors à gauche de ce panneau le départ d'un sentier.

Une fois sur le sentier, on voit monter à gauche une trace qui se dirige droit vers le sommet mais on ne la prend pas, on continue tout droit sur notre sentier. Une légère montée et on arrive à un promontoire rocheux depuis lequel on bénéficie d'une belle vue. Puis le sentier se poursuit, souvent horizontal et parfois en descente. Il est très bien tracé et offre de belles vues sur la droite, c'est vraiment sympa.

A noter qu'au premier carrefour, il faut aller tout droit et ignorer une trace VTT qui monte à gauche. Après un quart d'heure, on arrive à un carrefour, on va à gauche en montée. La montée va s'avérer assez sévère, elle se déroule en trois parties. La première assez ravinée, la seconde c'est un replat et la troisième se déroule en sous-bois et est très pentue.

Après 25 minutes, on sort de la forêt et on découvre les installations sommitales du Naudech (tour de guet, antennes). On se dirige vers l'antenne la plus à droite et on débouche sur une piste qui nous mène en une minute à ladite antenne.

On est maintenant sur une plateforme et en faisant le tour de celle-ci on va bénéficier d'un panorama hors norme. On commence par des vues vers le Sud sur les vallonnements qui précèdent la plaine, sur la mer au loin et parfois jusqu'aux Pyrénées. Ensuite, la vue



plonge vers le méandre de l'Orb et le village de Vieussan 700 mètres plus bas, c'est vraiment spectaculaire. Enfin, vers le Nord on découvre l'ensemble du massif du Caroux et le début de celui du Somain.

Après ce tour d'horizon, on reprend la piste, on descend, on laisse à droite une autre antenne et immédiatement après on prend un sentier en biais à droite. Rapidement il va falloir franchir quelques marches rocheuses puis on rejoint la crête et on continue à vue dans les rochers en visant la tour de guet, point culminant de la rando.

2 heures 45. Naudech (tour de guet).

On dépasse la tour de guet, on s'engage sur la piste qui y mène, on marche un peu plus de 50 mètres et on prend à droite un sentier dont le départ est très peu visible. Ce bon sentier, monotrace VTT, descend assez fort en sous-bois mais il est bien tracé et après dix minutes on rejoint une piste dans une épingle.

Quitter le sentier, s'engager sur la piste en descente puis la quitter pour un autre sentier à droite après une cinquantaine de mètres. Ce bon sentier descend progressivement en virages très agréables, offrant au début de belles vues, puis s'enfonçant dans les châtaigniers. Dix minutes et on débouche sur une piste qu'on prend en épingle à gauche.

On va maintenant devoir subir une longue portion de piste. D'abord, en six minutes on retourne à la citerne vue précédemment puis on continue cinq minutes sur la piste dans les cèdres et on retrouve le carrefour avec le panneau Bacoulette.

3 heures 20. Bacoulette.

On continue tout droit, sans indication mais avec le balisage jaune. On est parti pour une demi-heure de piste légèrement descendante mais pas trop pénible car on voit s'ouvrir sur la droite une vallée qui devient ensuite une gorge et qui en rejoint d'autres, du coup le paysage est plutôt sympa même si la piste n'est pas très belle.

A la fin de la piste, on arrive au hameau de La Salle. Avant les premières maisons, on prend en épingle à droite en suivant le balisage. Le chemin fait ensuite une épingle à gauche, passe derrière les maisons et on constate que dans ce hameau c'est assez mal rangé...

Puis on arrive à un carrefour en T où on prend à droite conformément au balisage jaune. On entame une jolie descente sur un sentier en lacets bordé de murets de pierres sèches. En bas, on poursuit par une traversée descendante et on s'enfonce ainsi dans une profonde gorge. On rejoint alors un ruisseau qu'on va longer pendant un petit moment, c'est assez sympa.

On a quitté La Salle depuis 45 minutes et on franchit un pont sur le ruisseau. Fin du sentier, on continue sur une route bétonnée. Cinq minutes et on quitte le béton pour un sentier en épingle à gauche. Il descend et franchit un ruisseau à proximité de sa confluence avec un autre, c'est un bel endroit quand il y a de l'eau. On est au hameau de Rautely.

4 heures 40. Rautely.

Ensuite le sentier se met à monter pendant une dizaine de minutes puis rejoint une route. C'est maintenant la partie la plus désagréable du parcours car on doit marcher pendant un petit quart d'heure sur cette route qui est peu ou pas fréquentée mais qui est large et peu esthétique.

On la quitte ensuite pour un sentier en biais à gauche balisé PR et GRP. Sept ou huit minutes de descente et on coupe la route, on continue en face. Encore un peu plus de cinq minutes et on retrouve la route. Ici, le balisage jaune va à droite (retour direct sur Olargues mais beaucoup de goudron), nous on va en épingle à gauche avec le GRP.

Deux minutes sur la route et on prend en biais à droite un chemin herbeux. On descend alors dans la châtaigneraie et après un peu moins de dix minutes on rejoint la voie verte qu'on prend à droite. Dans l'Hérault, les voies vertes ne sont généralement pas goudronnées, c'est le cas ici, et ce n'est donc pas désagréable à marcher. En une petite vingtaine de minutes, on retrouve ainsi le parking.

5 heures 50. Arrivée.

Avertissement : Les topos présentés sur ce site n'ont pas un caractère contractuel. Par ailleurs, les utilisateurs doivent disposer des compétences nécessaires pour savoir les lire, les comprendre et les interpréter correctement sur le terrain. Ils doivent également avoir en leur possession la ou les



cartes IGN nécessaires (sur papier ou sur GPS y compris hors connexion réseau) et disposer des capacités physiques et techniques indispensables pour pratiquer l'activité concernée.